



HAL
open science

Révolution à... Bruxelles !

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Révolution à... Bruxelles!. Population et avenir, 2005, 674, pp.3.
10.3917/popav.674.0003 . halshs-00769645

HAL Id: halshs-00769645

<https://shs.hal.science/halshs-00769645>

Submitted on 2 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Révolution à... Bruxelles !

par
**Gérard-François
DUMONT**

D

epuis la signature du traité de Rome en 1957, les institutions décisionnelles de l'Union européenne avaient largement négligé les questions de population. Or, pour la première fois en 2005, la Commission européenne a jugé nécessaire de publier un « livre vert » sous le titre « Face aux changements démographiques, une nouvelle solidarité entre les générations »¹.

Du « refus de voir² »...

Pendant longtemps, la démographie fut quasiment absente des textes européens comme l'attestent ces quelques exemples. Aucun des sept titres du traité de Maastricht de 1992 n'en parle. Il faut attendre le quatorzième des dix-sept protocoles, celui sur « la politique sociale » pour trouver enfin une référence : « La Commission établit chaque année un rapport sur l'évolution des objectifs visés à l'article 1^{er}, y compris la situation démographique. » Or, ce fameux rapport annuel s'est révélé paraître de façon irrégulière et sous une forme incomplète.

En décembre 1994, le sommet européen d'Essen émet une recommandation concernant la différence de compétitivité entre l'Union européenne et les États-Unis. Aussi, en septembre 1999, un groupe consultatif sur la compétitivité (GCC) publie un rapport, mais sans jamais analyser les différentiels démographiques Union européenne/États-Unis, sans lesquels il est impossible d'expliquer totalement la victoire américaine dans le derby économique des années 1990.

L'année 2002 aurait pu être l'occasion de se pencher sur les évolutions démographiques puisque la Suède, alors présidente de l'Union européenne, tente de mettre la question à l'ordre du jour. Mais ses partenaires en décident autrement.

Une nouvelle occasion se présente en 2004 avec le cinquième élargissement³, véritable élargissement de ce que j'ai appelé « l'hiver démographique européen ».

...les faits...

Cette absence quasi continue de réflexion sur les questions de population semble ignorer les faits que l'on

peut résumer ainsi. Au milieu des années 2000, l'Europe se distingue par trois caractéristiques démographiques : d'une part, ce continent est le seul à compter moins de naissances que de décès ; d'autre part, il est déjà particulièrement vieilli. Il en résulte la troisième caractéristique : la baisse de poids démographique de l'Europe dans le monde.

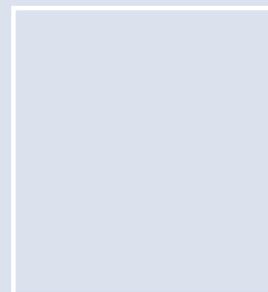
...à une démarche lucide

Or, le souci de s'intéresser à cette situation démographique inédite semble avoir émergé en quelques mois, opérant à Bruxelles une révolution par rapport aux attitudes antérieures. D'une part, le mot « démographie » fait son apparition dans l'organigramme de la Direction générale emploi, affaires sociales et égalité des chances de la Commission européenne⁴.

D'autre part, une lettre est postée le 29 octobre 2004 sous la signature de Jan Peter Balkenende, Président du Conseil européen, Jacques Chirac, Président de la République française, Gerhard Schröder, Chancelier de la République fédérale d'Allemagne, José Luis Rodríguez Zapatero, Président du Gouvernement espagnol et Göran Persson, Premier ministre du royaume de Suède. Elle précise notamment au président de la Commission européenne : « L'Europe ne doit pas se résigner à la fatalité du vieillissement et du scepticisme ; elle doit faire, au contraire, le pari du dynamisme et de la jeunesse. Nous proposons donc que l'Union européenne en fasse une priorité. »

Le 16 mars 2005, la Commission européenne publie le « livre vert » sous le titre : « Face aux changements démographiques, une nouvelle solidarité entre les générations. » Selon ce dernier, « l'Europe connaît aujourd'hui des changements démographiques sans précédent par leur ampleur et leur gravité ». Il identifie « les défis de la démographie européenne » et les pistes pour « une nouvelle solidarité entre générations », et invite les Européens à nourrir la réflexion.

Cette révolution bruxelloise nécessaire est bienvenue puisque, sans la prise en compte des faits démographiques, il ne peut y avoir ni connaissance réelle des réalités humaines et sociales, ni réflexion prospective utile. ●



1. Commission des Communautés européennes, 16 mars 2005.

2. Cf. le texte d'Alfred Sauvy « Démographie et refus de voir » librement disponible en PDF sur le site www.population-demographie.org, rubrique « revue », sous-rubrique « analyses et réflexions ».

3. Puisque la fécondité des nouveaux membres est encore plus inférieure au simple remplacement des générations que celle des Quinze, avec souvent des soldes naturels négatifs. Cf. Dumont, Gérard-François, « L'élargissement démographique de l'Union européenne », *Population & Avenir*, n° 661, janvier-février 2003.

4. Au sein d'une direction intitulée « protection sociale et intégration sociale », une section s'appelle « analyse de la situation sociale et de la démographie ».